"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire :-: EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	$1.00	Un an,	$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne .....15 cts
" " par insertion subséquente, la ligne.....10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion..50 cts
par insertion subséquente....25 cts
Avis de naissances, mariages et décès.....25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc,
par chaque insertion....25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Nous prions nos abonnés de bien vouloir prendre note de leur redevance pour abonnement au *Madawaska*. Nous avons absolument besoin de ces petits montants qui sont pour nous le seul moyen de continuer l'œuvre d'un journal dans le progressif comté du Madawaska. Nous avons passé la période de guerre et nous sommes résolus de continuer notre œuvre pourvu que nous recevions ce qui nous est dû. Qui paie ses dettes s'enrichit, a dit quelqu'un, et c'est vrai.

—o—

M. Albert St-Pierre de St-Pascal, comté de Kamouraska, est en visite chez son beau-frère, le docteur Emile Simard.

—o—

M. et Mde Alphonse L'abbé, M. et Mde L. J. Violette et Mde Thomas Guerrette sont en voyage en auto à Québec, Montréal et autres villes.

—o—

M. Jos David et sa dame, Melles Alma et Marguerite Saucier, belles-sœurs de M. David, la jeune Marie-Anne, fille de M. David sont partis pour une promenade en auto à Québec, Montréal. De là, ils se rendront à New York et reviendront par Boston, Portland, Bangor et autres villes du Maine.

—o—

M. Jean J. Roy de St-Quentin est à Edmundston depuis quelques jours.

—o—

M. Ferdinand Michaud, de la Rivière du Loup est depuis hier à Edmundston en route pour St-Léonard et Van Buren Me.

—o—

On demande deux jeunes filles pour travailler à l'imprimerie du Madawaska

Honneur a la Paroisse de St-Hilaire.

La paroisse de St-Hilaire ne se tient pas en arrière du côté de l'éducation, bien au contraire. Cette année 40 enfants de St-Hilaire sont dans les différentes maisons d'éducation du pays. La paroisse compte 4 ecclésiastiques, 11 garçons dans les collèges, 19 filles dans les couvents et 6 filles à l'école normale. C'est beau, c'est encourageant pour l'avenir. Un peuple ne peut grandir sans l'éducation de ses enfants. Le Madawaska qui est sans contredit le comté de la province le plus prospère et le plus progressif du côté matériel n'oublie pas de faire une grande part du côté de l'instruction.

Nous ne saurions donc trop encourager nos braves citoyens de faire instruire leurs enfants et nous félicitons bien sincèrement la paroisse de St-Hilaire de donner l'élan dans cette direction.

Le Madawaska serait heureux de pouvoir publier le nombre des étudiants de chaque paroisse du comté et nous croyons que, toute proportion gardée, le comté de Madawaska détient le record du nombre d'élèves dans les maisons d'éducation de tous les comtés de la province.

St-Jacques N.B.

Une autre vieille de la paroisse est disparue. Dame Aurélie Deveau morte et inhumée la semaine dernière était par son premier mariage, l'épouse de feu Pierre Levesque et par son second, celle de feu Jean Lavoie. Elle est décédée à l'age de 85 ans. R. I. P.

—o—

Les Directeurs de la Société d'Agriculture se sont assemblés mardi dernier, chez M. Jos L. St-Onge et ont décidé de tenir une grande exposition au mois d'octobre. L'organisation est entre bonnes mains et il n'y a pas de doute, que la température aidant, ce sera un succès.

—o—

Mde H. U. Daigle est de retour de Montréal et Bellevue où elle était allée conduire ses jeunes Demoiselles au Pensionnat.

—o—

M. Ernest Martin, étudiant en médecine, de St-Basile, était en visite, chez M. Philéas Morneault de Plourde, au commencement de la semaine.

—o—

Les Révérends J. T. Lambert, Z. Lambert et D. Richard sont venus rendre visite au Rév. M. P. Babineau. Ils ont diné avec lui et sont partis pour une promenade dans le bas du Comté.

—o—

Le Sergent Thaddée Morneault est parti lundi pour retourner à l'hôpital des soldats invalides à Fredericton. Nous lui souhaitons une parfaite guérison et un prompt retour parmi les siens.

—o—

La grande assemblée convoquée pour l'organisation d'un Comité Libéral Paroissial n'a pas encore eu lieu et pour cause : le Conseiller chargé de cette tâche ne veut pas s'en bâdrer. Il trouve que, tandis qu'on donne les emplois payants aux "douteux", on ne se souvient et pense à lui que quand on a besoin d'organisation, cabale ou pétition. (Ce conseiller n'est pas le seul qui s'en aperçoit.) Il dit qu'on peut rester franc et loyal libéral sans être à quatre-pattes. (Moi aussi.)

A VENDRE :

Une automobile "Ford" en très bon ordre, à des condilions faciles. S'adresser au Bureau d'Enregistrement, Edmundston, N. B.
35 4 f.-p.

A VENDRE

2 bons chevaux de 1350 livres, avec voiture et harnais, à très bonnes conditions. S'adresser à
LEVITE MARTIN,
Edmundston, N. B.
Tel. 44-21 36 p.

A VENDRE

Une belle jument âgée de 4 ans et demi, de couleur brune.
S'adresser à
FRANK LYNCH,
33 4 f. p. Edmundston, N. B

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a déménagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

Aux Institutrices

Nos bonnes institutrices qui se dévouent avec bonheur pour instruire nos enfants pourraient, si elles le voulaient, rendre notre journal encore plus intéressant et encore plus instructif, en nous envoyant des petits articles et des nouvelles. Nous pouvons assurer que l'œuvre d'un journal au Madawaska n'est pas une entreprise payante, surtout pour un journal comme le nôtre qui se maintient par ses propres ressources ; et les rédacteurs et les autres qui maintiennent *Le Madawaska* le font gratuitement depuis près de 6 ans. *Le Madawaska* n'a pas été fondé dans un but financier, mais bien pour doter l'importante population française de notre région d'un organe à elle et principalement pour elle.

Nous osons croire que notre journal a fait œuvre utile depuis sa fondation. Nous osons croire que sa disparition serait une perte pour le comté de Madawaska Nous voulons continuer dans la voie que nous nous sommes tracés de faire du "Madawaska" un journal foncièrement catholique, d'un journal toujours prêt à défendre nos droits, d'un journal toujours sur la brèche pour encourager les œuvres utiles et le progrès.

Nos institutrices pourraient donc nous prêter main forte dans nos ambitions légitimes et toutes à l'avantage de notre population.

Nous nous ferons un plaisir de publier ce qu'elles voudront bien nous envoyer, et, en se faisant nos collaboratrices, elles aideront à une œuvre qui ne doit pas mourir.

Nous les remercions d'avance du fond du cœur et avec le plaisir de les lire bientôt nous leur souhaitons tous les succès dans leur digne et nobie profession.

La Rédaction.

VARIETES

La foi se trouve au fond des larmes comme la perle au fond des mers.

—o—

Quand on veut faire grand c'est une faute de vouloir faire vite.

—o—

Si chacun de nous n'avait que le bonheur qu'il mérite, il y aurait encore plus de malheureux.

—o—

S'appliquer à valoir mieux que ses ennemis, c'est commencer à les détruire.

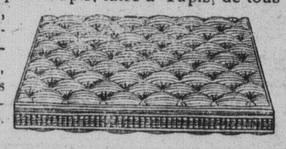
PREVOS PARADOL

A VENDRE :

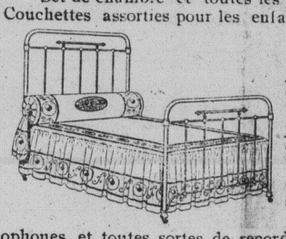
Un "Ford" modèle 1918, en parfaite condition, à bon marché.
S'adresser à
WILLIAM CYR,
1 m. p. Baker Brook, N. B.

NOUS SOMMES PRET !

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de Prélarts, Feltos, Congoliums, petit Tapis, laise à Tapis, de tous patrons et de toutes largeurs, Tapis de table, Rideaux, Crétonne, Toile, Portières, Tableaux, Miroirs, Hall Rack, Commodes, Tables et Chaises pour cuisine, Set de salle à dîner, Articles de fantaisie, Librairie, etc.



Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez, Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup de petites tables de fantaisie, Chaises berceuses en bois, jonc et raltan, Sofas en cuivre et autres fournitures.



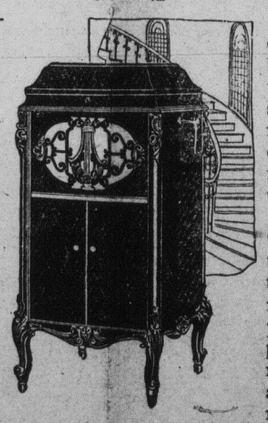
Nous venons de recevoir de jolies voitures d'enfants, Machines à coudre, Machines à laver, (ordinaire et à pouvoir d'eau) Tordeuses, Planches à repasser, etc.

Pianos, Harmoniums, Gramophones, et toutes sortes de records au diamand et à aiguilles, Cabinets pour records, Porte-manteaux, Porte-musique, en cuir (traveling boys), Bancs de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir *Le Brunswick*

Tous-Phonographes dans un

1° Le Reproducteur "Ultona" est le seul qui joue toutes les sortes de record parfaitement. Complet, rien à enlever, et rien à ajouter. Un tour de main suffit pour le mettre en action pour jouer tous les records voulus.



2° La chambre de son, ton-bois, fait comme un violon, donne le son si doux et riche que nous désirons ce qui fait le Brunswick épatant.

3° Le Brunswick est construit de différentes manières et nous invitons le public à venir prendre une soirée de loisir avec nous. Venez ce soir.

The Brunswick
ALL PHONOGRAPHS IN ONE

J. F. Rice & Sons

Ameublement et Quincaillerie, Pianos, Machines à Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger

UN MOT D'AVIS

Ne retardez pas, et n'envoyez pas en dehors lorsque vous pouvez faire mieux ici.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

1. PARCE QUE c'est un devoir que vous vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du monrant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créditeurs ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé ; demain vous n'aurez peut-être ni l'un ni l'autre ; les délais sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir ; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer ? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer ?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus.

PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payés promptement.

PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger ; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration.

PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes ; les deux sexes ont les mêmes avantages ; justice égale pour tous.

PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.

PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

Peut-on broder et tricoter le dimanche

La question s'est posée dans les milieux féminins ; et, comme on ne s'entendait pas sur la solution à donner, on a fait appel aux lumières d'un expert.

Voici comment la "Semaine Religieuse" de Montréal, après des considérations générales, tranche la difficulté :

Est il permis de "tricoter" le dimanche ?

Le tricotage n'est pas une œuvre libérale. Aucun théologien ne l'a classée ainsi. De plus, il parait bien que le corps a plus de part que l'esprit dans ce travail et que le tricotage est moins utile à l'esprit qu'au corps

"On ne verra jamais une personne présenter un tricot comme une œuvre d'art et se vanter de savoir tricoter, pas plus que de savoir coudre. Il faut donc dire que le tricotage de bas, chaussettes, gants et autres vêtements est une œuvre servile et défendue le dimanche, aussi bien que de garnir une robe ou un chapeau.

Peut on "broder" le dimanche ?

"Broder sur canevas est considéré communément comme une œuvre artistique, qui exige plus d'attention d'esprit que le travail du corps et est destiné plus à la satisfaction de l'esprit qu'à l'utilité du corps.

"Voilà pour la broderie privée et domestique. Il pourrait en être autrement si plusieurs ouvriers d'une manufacture continuaient le dimanche des broderies considérables faites habituellement la semaine. Ce serait là l'exercice du métier".

Donc il n'est pas permis de tricoter, de filocher le dimanche, mais on pourrait broder, surtout s'il s'agit d'un travail délicat et artistique.

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

—o—

Nous avons à l'Imprimerie du Madawaska de très jolies boites de papier que nous venons de recevoir, et aussi du papier de deuil et des enveloppes.

—o—

On demande un garçon et une fille pour travailler à l'Imprimerie du Madawaska.

EGOISTES

Les femmes ont quelquefois raison. Il ne faut pas le leur dire trop souvent, car si elles allaient se prévaloir de cette admissiou, la suprématie du sexe fort, déjà pas mal contestée, ne serait bientôt plus du'un souvenir. Mais rien ne fait de bien, tout de même, comme une petite crise de condescendance, un petit accès de franchise · les dieux ne peuvent pas toujours avoir le sourcil froncé.

Il n'y a sûrement pas une femme qui n'ait jamais pit des hommes, avec une nuance de mépris : "Ce sont des égoïstes". Et ce qu'elles ont raison, mon Dien, de nous juger ainsi.

Les hommes sont égoïstes en dépit de tout et contre tout ; tous les hommes sont égoïstes, et toutes les femmes en souffrent.

N'allez pas rire et vous dire : "Tiens' en voilà un qui nous mesure à sa taille". Je suis égoïste, et vous l'êtes aussi. Notre unique moi, sec, impitoyable, intransigeant èst notre maître; et pour satisfaire tous ses caprices, pour assouvir tous ses désirs, que lui importe ce qu'il adviendra des autres. Nous sommes envers nous-mêmes d'une mansuétude infinie, nous nous absolvous de nos fautes avec une indulgence touchante, mais dès qu'il s'agit du prochain, halte-là, on ne passe pas.

Parmi les jeunes gens, en est-il un seul qui pardonnerait à une jeune fille les écarts qu'il se permet à lui même avec une telle désinvolture, et pouvez vous me montrer un homme qui accepte avec sérénité que sa femme ne soit à la maison que pour manger et dormir, alors que lui-même trouve tout naturel d'agir ainsi.

La femme a donc assez souvent raison de nous accuser, et pour notre propre sécurité, il est bon de l'admettre quelquefois. Un coupable qui avoue et se répent peut espèrer son pardon. Avouons donc notre égoïsme et montrons notre repentir, car nous avons beaucoup à nous faire pardonner.

LE PASSANT.

Une jeune fille pauvre a des chances de se bien marier si elle est jolie et honnête, dit un bon vieux et sage philosophe. Ce qui tend à démontrer qu'une jeune fille riche n'a besoin d'aucune de ces qualités pour trouver un mari.